MICHEL DE GHELDERODE

THÉÂTRE

III

LA PIE SUR LE GIBET
PANTAGLEIZE
D'UN DIABLE QUI PRÊCHA MERVEILLES
SORTIE DE L'ACTEUR
L'ÉCOLE DES BOUFFONS

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

Théâtre

TOME I : Hop Signor ! — Escurial — Sire Halewyn — Magie rouge — Mademoiselle Jaïre — Fastes d'enfer.

TOME II : Le Cavalier bizarre — La Balade du grand macabre — Trois acteurs, un drame... — Christophe Colomb — Les Femmes au tombeau — La Farce des ténébreux.

TOME III : La Pie sur le gibet — Pantagleize — D'un diable qui prêcha merveilles — Sortie de l'acteur — L'École des bouffons.

TOME IV : Un Soir de pitié — Don Juan — Le Club des menteurs — Les Vieillards – Marie la misérable — Masques ostendais.

TOME V : Le Soleil se couche... — Les Aveugles — Barabbas — Le Ménage de Caroline — La Mort du docteur Faust — Adrian et Jusemina — Piet Bouteille.

TOME VI : Le Sommeil de la raison — Le Perroquet de Charles Quint — Le Singulier trépas de Messire Ulenspiegel — La Folie d'Hugo van der Goes — La Grande tentation de Saint Antoine — Noyade des songes.

LA BALADE DU GRAND MACABRE (extrait du « Théâtre », tome II). *Édition établie, présentée et annotée par Jacqueline Blancart Cassou. Préface de Guy Goffette* (« Folio théâtre », *n° 79*).

Extrait de la publication

THÉÂTRE III

Extrait de la publication

Extrait de la publication

MICHEL DE GHELDERODE

THÉÂTRE III

LA PIE SUR LE GIBET

PANTAGLEIZE

D'UN DIABLE
QUI PRÊCHA MERVEILLES

SORTIE DE L'ACTEUR

L'ÉCOLE
DES BOUFFONS

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1953.*

LA PIE SUR LE GIBET

Farce d'après Breughel l'Ancien.

Extrait de la publication

LES PERSONNAGES
en leur hiérarchie :

HERMÈS DE FONSÉCA, procureur,
CARLOO, juge,
HONDEKETTER, moine,
JODEM, avocat,
MENONKEL, bourreau,
SNOECK, chirurgien,
LAMPRIDO, lansquenet,
LE SERGENT,
BOER LAM, paysan,
BOER LOM, paysan,
FINNE, paysanne,
MUGGE, paysanne,
MANKABÉNA, sorcière,
LE PATIENT,
HANNEKE, la pie,
Un joueur de vielle.

Extrait de la publication

ET LE LIEU

Au doux pays Brabant, du temps qu'y vaguait et peignait Breughel, dit le drôle, par une lumineuse matinée d'or vif et d'azur fin, au sommet d'une colline où pousse une herbe grasse piquetée de fleurettes blanches et jaunes. De cet endroit, l'œil découvre toute une vallée et, plus loin, sur le versant, les murailles et tours de la bonne ville de Bruxelles. Toutefois, ce lieu est de Justice et, pour que nul n'en ignore, s'y dresse une potence, avec son échelle. Cette potence a été peinte en rose, dont la traverse sert de perchoir à une pie de fier aspect. On n'entend guère que le pépiement des oiselleries que sont les bosquets proches, ainsi que, parvenant par moments sur les ondulations de la brise, les harmonies d'une kermesse aux environs. Deux pieds émergent de l'herbe, qui sont d'un dormeur dont on surprend le ronflement.

Extrait de la publication

SCÈNE PREMIÈRE

Arrive de la droite Mankabéna, la sorcière sans âge, qui renifle la potence et fait des signes à la pie.

MANKABÉNA. — Pikke-zwet ? Piripi ? (*La pie sautille.*) Que voit ton œil gauche ?

HANNEKE, *la pie.* — Niks [1] !

MANKABÉNA. — Tu es « abuze », car... (*Elle chante.*)

« J'ai vu le fruit pendant
à l'arbre du péché.
Et le fruit a séché
puis s'alla faisandant
et fut tout craquelé.
Lors était pour ma dent :
Le fruit blet j'ai mangé... »

HANNEKE, *la pie.* — Bêk [2] !

MANKABÉNA. — Pas bon, du pendu ?

1. En langage de pie comme en patois brabançon, ces mots brefs n'ont que la valeur d'un cri répondant, encore qu'ils aient leur sens. *Niks !* signifie : *rien !*

2. Même remarque. *Bêk !* signifie le dégoût.

HANNEKE, *la pie.* — Rot [1] !

MANKABÉNA. — Och, pikke-zwet, je mange du mort, du mou ; quand j'étais jeune, och, je mordais les jeunes hommes durs, les oiseaux vivants j'avalais : C'est la nature, ça... Alors, tu ne vois rien ?

HANNEKE, *la pie.* — Niks [2] !

MANKABÉNA. — Tu n'es pas pie borgne, tu es pie aveugle, et tu recevras de nettes lunettes, avec des verres de couleur, leurre...

HANNEKE, *la pie.* — Tof [3] !

MANKABÉNA. — Puisque j'ai vu en songe le fruit jutant... (*Elle désigne le sol.*) Et bien des lunes feront germer : (*Elle chante en son jargon.*)

« Racine végétal étrange
pas humain ne pas animal
et moins encor minéral
ne pas démon et ne pas ange... »

SCÈNE II

Assez près grince une vielle, accompagnant du chant de marche, allègre ; sur quoi, la sorcière se met à danser avec agilité autour des deux montants de la potence. La pie sautille sur sa traverse. Et le ronfleur, qui s'est éveillé entre-temps, contemple — ahuri — les saltations de la sorcière et de la pie. Il met

1. Même remarque. *Rot !* signifie : *pourri !*
2. Même remarque, comme ci-dessus.
3. Même remarque. *Tof !* signifie : *entendu !* ou *chic !*

Extrait de la publication

son morion, se lève, titube un peu et grommelle :

LAMPRIDO. — Danser sous le gibet, quelle imprudence ! (*Hypocritement, il pousse sa hallebarde dans les jambes de Mankabéna, qui tombe, criante.*) Qu'est-ce que je disais, hein ?

MANKABÉNA, *relevée et frappant le lansquenet.* — Lamprido ? Perfide, sournois, lubrique, faraud...

LAMPRIDO. — Vrai ! Ce sont mes titres. Et après ?

MANKABÉNA. — Ivrogne !

LAMPRIDO. — Ivrogne, moi ? Rétracte !

MANKABÉNA. — Je prétends que tu ne sais pas regarder une bouteille...

LAMPRIDO. — Juste.

MANKABÉNA. — Parce qu'où il n'y en a qu'une, tu en vois deux et trois.

LAMPRIDO. — C'est mon infirmité. Danse maintenant. Il y a de quoi. Tout à l'heure, tu auras à manger du pied gelé, de la main bleue, et à ronger une côte d'Adam. Si je veux mal faire ma garde, s'entend...

MANKABÉNA. — Aurais-tu soif ?

LAMPRIDO. — Non, j'ai envie de boire.

MANKABÉNA. — Prends ce silex. Combien vaut ?

Elle donne.

LAMPRIDO, *prenant.* — Un opportun sommeil ! (*Il jette sa hallebarde et saisit Mankabéna par la taille. Courte danse sur la musique qui approche toujours ; puis :*) On vient, pars... C'est kermesse là-bas et férie au hameau de Saint-Job. Soldat du devoir, je te chasse du pré de Justice.

MANKABÉNA, *s'éloigne.* — Gardeur de charognes !

LAMPRIDO. — Bon appétit, Mankabéna !

La sorcière est partie.

Extrait de la publication

SCÈNE III

Seul, Lamprido se frotte les mains et, parlant vers la pie :

LAMPRIDO. — Noir empenné, tu n'as rien saisi, newo ?

HANNEKE, *la pie.* — Motus !

LAMPRIDO. — Alors, comme il me faut pisser et que je ne le peux faire contre la potence, pas plus que sur le gazon de Sa Majesté, pas plus que contre les nuages, je m'en vais jusqu'à l'estaminet du Saint-Pierre, en contre-bas de notre colline — oh ! pour pisser seulement... Et si tu surprends le cortège qui doit venir, avertis-moi et fais...

HANNEKE, *la pie.* — Kwâk !

LAMPRIDO. — Wel ! ô pie, que je proclamerai aussi subtile et vigilante que le coq de l'estaminet du Saint-Pierre, cet animal qui trois fois cocorique quand j'entre pour trahir mes serments d'ivrogne. Salüye !

A longues enjambées, il s'éloigne. La pie sautille puis s'immobilise, attentive. La musique grince très proche et, bientôt, paraissent deux couples d'épais et carrés paysans, précédés d'un bossu joueur de vielle. Ils ont de beaux habits de tons bruns et rouges et des chapeaux fleuris ; leur figure est luisante de beurre. Passant sous la potence, ils sautent sur place et chantent chorus :

SCÈNE IV

LES PAYSANS. —

« Aujourd'hui cuit notre pain blanc
Et nous allons à notre fête
Couronner de pampres nos têtes,
Aujourd'hui sommes libres et francs ! »

Ils se détachent, soufflent, et rieurs se donnent de grandes claques, par jeu.

BOER LAM. — Pause sur le Galgenberg [1] ! Ici, l'air est pur.

BOER LOM. — Ici, mon cousin, on voit les choses de haut. Et le village où rentre la procession. Je vois le nez du bedeau !

FINNE. — Ici, mon bonhomme, nous venions courtiser — ho ! — et d'ici, on se laissait rouler enlacés sur la pente.

BOER LOM. — Ho ! Et quand on arrivait en bas, on était mariés. Le curé se cachait dans les haies.

BOER LAM. — Taisez-vous ! D'ici, on part pour son malheur. Le mariage, que je dis.

MUGGE. — On part aussi pour le paradis. La jolie potence !

FINNE. — Qu'elle nous fait honneur ! Mais expliquez-moi ça ?

BOER LOM. — Quoi ?

FINNE. — Une potence sans pendus ? Et depuis quand ?

BOER LAM. — Aujourd'hui, repos : c'est kermesse. Attendez, vous verrez...

1. GALGENBERG, littéralement : Montagne des Potences. Nom donné ordinairement aux lieux d'exécutions.

BOER LOM. — Vous verrez qu'on ne pendra plus. Un nouveau règne apporte de nouvelles manières.

MUGGE. — On ne pendra plus par le cou, mais par les pieds. Quelle honte pour les larronnesses !

BOER LOM. — Tusch ! Notre prince a publié...

BOER LAM, *imitant le tambour.* — Trom, trom, trommel-gerom !

BOER LOM. — ... Qu'il voulait le bonheur de ses sujets, que son règne serait de bonté !

FINNE. — Notre bonheur ? Faisons-le nous-mêmes. Trom, trom...

MUGGE. — Boire et danser et chanter. C'est notre jour ! En route pour Saint-Job !

BOER LOM. — Admirons encore cette potence, car jamais plus ne la verrons-nous ainsi.

FINNE. — La vérité, c'est qu'on pendra moins.

MUGGE. — Mais qu'on pendra mieux.

BOER LAM. — Hoerrah au règne nouveau qui sera noble règne si l'on pend ceux qui doivent l'être !

BOER LOM. — Beau ! Hoerrah !

MUGGE. — Trop beau ! Hoerrah !

FINNE. — Pariez-vous qu'au retour nous trouverons un évêque des champs pour nous prêcher ?

BOER LAM. — On écoutera sa harangue. C'est kermesse, allez...

BOER LOM. — Aurons langue enflée comme lui, mais de boire.

MUGGE. — De boire, n'aurez que ça d'enflé, nos hommes !

BOER LAM. — Ayüe, cousin !

BOER LOM. — A Saint-Job !

La vielle joue et les pacants s'accouplent pour repartir, quand ils éclatent de rire, grossièrement, bras levés : Revient Lamprido

Extrait de la publication

qui tient à deux mains son morion retourné à hauteur de sa bouche et y lampe goulûment.

SCÈNE V

BOER LAM. — Coule profond...

BOER LOM. — L'amer houblon !

LAMPRIDO, *qui a fini de boire, lance un jet de bière vers les paysans et remet son morion.* — Meuh !

MUGGE. — Qui ose décrier ce guerrier ?

FINNE. — En guerre, les tonneaux seront bien défendus.

LAMPRIDO. — Facile à vous qui allez directement boire à la cuvelle.

BOER LAM. — Viens avec nous ? On régale.

LAMPRIDO. — Esclave de consigne, incorruptible...

FINNE. — Que gardes-tu, des fois ?

LAMPRIDO. — Dame potence.

BOER LOM. — N'y touchez pas, elle est repeinte.

BOER LAM. — Si fraîche — autant dire vierge — qu'on hésitera d'en user.

LAMPRIDO. — Voire.

MUGGE. — C'est morte-saison pour les voleurs, qui font la sieste par ce temps bénit.

LAMPRIDO. — Dorment-ils, les juges ?

FINNE. — Les voleurs ont été pourvus d'emplois au Conseil des Finances.

MUGGE. — Partant, qui pendra-t-on encore ?

LAMPRIDO. — Que sais-je, moi, sinon que l'illustre Ulenspiegel reste à pendre, et attend dans sa geôle

Extrait de la publication

de la Steenpoort [1] qu'on lui taille une dernière chemise.

BOER LOM. — Qu'on se hâte, car Ulenspiegel est d'humeur à s'en aller promener tout nu.

BOER LAM. — Le chanvre qui l'étranglera a-t-il seulement poussé ? Vivan l'Espiègle !

BOER LOM. — Nous boirons à sa longue vie.

LAMPRIDO. — A la cruche !

MUGGE. — Allons à la cruche !

FINNE. — Par le creux chemin !

Les paysans s'apparient et se mettent en route, précédés du joueur de vielle qui moud son instrument.

LAMPRIDO. — Mordez le jambon jusqu'à l'os ; c'est votre jour !

LES PAYSANS, *sortant.* — Notre jour ! Et notre nuit après ! Et toute une grasse semaine ! (*Ils chantent :*)

« Aujourd'hui cuit notre pain blanc
Et nous allons à notre fête... »

Les voix s'éteignent peu à peu.

SCÈNE VI

LAMPRIDO — Qu'ils sont joyeux ! Restez-le, gentils laboureurs et faites-vous du bon sang, hik.

HANNEKE, *la pie, imitant le renvoi de Lamprido.* — Hik...

LAMPRIDO, *sermonne l'oiseau.* — Clos ton bec, Hanneke, ou ne l'ouvre qu'utilement. Si tu buvais de la bière, tu saurais ce que « hik » veut dire.

1. STEENPOORT, nom d'une porte de la première enceinte de Bruxelles, dont les cachots étaient fameux. Cette construction existe toujours, son nom signifiant littéralement : *Porte de Pierre.*

Extrait de la publication

Extrait de la publication

MICHEL DE GHELDERODE

Théâtre, III

Ce troisième volume du Théâtre de Michel de Ghelderode contient cinq pièces.

La Pie sur le Gibet est une de ces kermesses flamandes à la Breughel qu'affectionne Michel de Ghelderode et qui lui fut inspirée par le célèbre tableau de ce titre du Maître flamand. Au milieu de cette kermesse se dresse un gibet peint en rose et surmonté d'une pie qui parle. Que dit la pie? Des choses très simples et assez immémorialement vraies. C'est un bon philosophe de la Vie et de la Mort.

Pantagleize. Le jour de son quarantième anniversaire, Pantagleize se lève avec l'intention de dire à tout le monde : « Quelle belle journée! » Cette phrase innocente déclenchera une révolution, et le destin du pacifique Pantagleize s'accomplira dans le sang.

D'un Diable qui prêcha merveilles. Quand un diable prend, en chaire, la place d'un saint homme, son sermon est une assez curieuse rapsodie! Les pécheurs de Brugelmonde l'écoutent avec une satisfaction horrible, et un fameux soulagement. Et le diable part à Rome...

Sortie de l'Acteur. Renatus est un être faible et impressionnable. Les drames qu'écrit son ami Jean-Jacques l'ont si profondément marqué qu'il en meurt. Cette pièce, pleine de sous-entendus, de mystères et de symboles, est peut-être la plus « strindbergienne » qu'ait écrite Ghelderode, qui la considère comme son testament théâtral.

L'École des Bouffons. Le grand Folial, bouffon de Philippe d'Espagne, dirige une école de bouffons. Ses élèves, qui sont envieux et méchants, montent sournoisement un spectacle en son honneur. Ce spectacle reproduit la mort de la fille de Folial. Folial est plus fort que ses persécuteurs et résiste à l'émoi qui le terrasse en cette culminante et mortelle séquence. Il flagelle les pitres et, avant de les chasser, apprend à ses élèves le secret de son art : « Le secret de notre art, du grand art, de tout art qui veut durer : c'est la cruauté! »

N'est-ce pas aussi le secret – un des secrets – de Ghelderode?

9 782070 227433

53-XI A 22743 ISBN 2-07-022743-X

Extrait de la publication